

*Récit d'une personne atteinte de  
schizophrénie*

# Autant en emporte la maladie

*Par Gilles Favre*

Autant en emporte la maladie

Suite au premier opus « Autant en emporte le diable », je remets le couvert sur l'adaptation de mon syndrome dans le monde actif, de ses problématiques, de son handicap et l'hygiène de vie adéquates au bon fonctionnement cérébral d'une personne atteinte de schizophrénie. Mon premier livre, dur et brutal, émanait de mes premiers pas dans ce monde compulsif, admirable mais également controversé.

Vous y avez trouvé mes peines, ma solitude, mes déboires et bien d'autres éléments à sujet répréhensif. D'humeur nostalgique, j'avais quand même dans la douce mélodie de ma vie.

Même à grands pas. Entre maladie et rédemption.

Laissez-vous emporter par ce brûlot et prenez le temps, tout de même, d'accepter la souffrance délicate, incomprise et invisible de la maladie mentale.

N'entrez point dans l'ignorance de la maladie, et son contexte malheureusement exutoire.

C'est à cet effet, que je vous prie plutôt de déstigmatiser la vulnérabilité des êtres en détresse, et communément mal dans leur peau.

Laissez également mon orgueil s'échapper...

Sur une base de trois temps, voici l'unique directive à suivre pour la bonne marche de continuité de lecture.

1<sup>er</sup> temps : la distraction est de mise.

2<sup>ème</sup> temps : goûter l'amertume du syndrome.

3<sup>ème</sup> temps : l'imagination complexe.

Si vous suivez à la lettre mes précédents conseils, vous devriez sortir indemne de cette exploration médicale d'un monde alors méconnu !

Loin des abysses de mon précédent ouvrage.

*« Viril est le buveur de bière, hon-  
teux est le schizophrène... »*

*« La constante est l'épuisement de  
devoir, sans façon aucune et sans  
envie, justifier notre syndrome et  
source de gangrène pour l'esprit  
malade. »*

